

AU RAPPORT

La France et l'Allemagne, terres d'inégalités

Par Johanna Luysen, correspondante à Berlin(<https://www.liberation.fr/auteur/15181-johanna-luysen>) — 2 février 2020 à 15:16



A Essen en Rhénanie-du-Nord, le 9 décembre. Photo Rupert Oberhäuser. Imago

Un rapport publié conjointement par la fondation Jean-Jaurès, à Paris, et la Fondation Friedrich-Ebert, à Berlin, fait le point sur les inégalités socio-spatiales de part et d'autre du Rhin.

Si la pertinence du fameux «modèle» allemand est l'objet d'inépuisables discussions en France, un fait est incontestable : dans la première économie d'Europe, les inégalités sociales progressent. Cela n'a pourtant pas toujours été le cas, comme le rappelait en 2017 l'historien Hartmut Kaelble dans le (https://www.lemonde.fr/idees/article/2017/06/02/il-y-a-plus-d-inegalites-sociales-en-alle-magne-qu-en-france_5137593_3232.html) *Monde* (https://www.lemonde.fr/idees/article/2017/06/02/il-y-a-plus-d-inegalites-sociales-en-alle-magne-qu-en-france_5137593_3232.html) : «*Au début de la V^e République, écrit-il, la France passait à juste titre pour être socialement plus injuste que l'Allemagne – la RDA, certes, mais aussi la RFA.*»

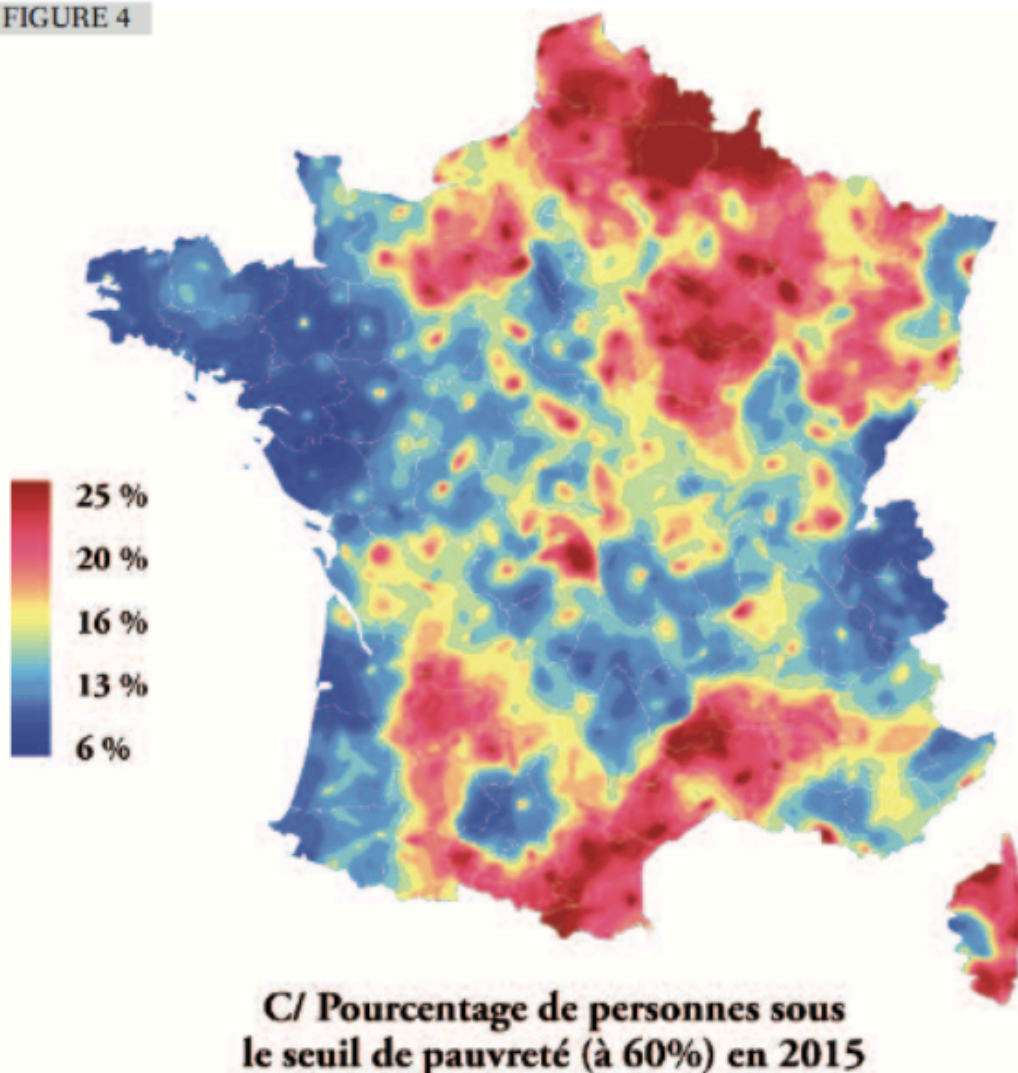
A LIRE AUSSI

L'Allemagne désunifiée (https://www.liberation.fr/debats/2017/09/20/l-alle-magne-desunifiee_1597743)

Depuis quelques années, on parle donc d'une Allemagne à deux vitesses. Et en France ? Un rapport publié conjointement par la fondation Jean-Jaurès, à Paris, et la Fondation Friedrich-Ebert, à Berlin, fait le point sur les inégalités territoriales de part et d'autre du Rhin (<https://jean-jaures.org/nos-productions/les-inegalites-socio-spatiales-en-france-et-en-alle-magne>).

Si la France est traversée par de «*multiples lignes de fracture à chaque échelle*», certaines zones cumulent les inégalités. «*Les difficultés sociales se concentrent dans le Nord-Est au-dessus d'une ligne Caen-Belfort, sur cent kilomètres de profondeur du rivage méditerranéen avec une accentuation dans sa partie occidentale (le Languedoc) et sur la vallée de la Garonne, de Toulouse à l'océan*», écrivent le démographe Hervé Le Bras et le géographe Achille Warnant, auteurs de la partie française de l'étude. De manière générale, dans l'Hexagone, «*après deux décennies de baisse des inégalités dans les années 70 et 80, les écarts de niveaux de vie tendent à s'accroître depuis les années 90. Le rapport entre les revenus moyens des plus riches et ceux des plus pauvres est ainsi passé de 6 (un écart de 38 000 euros) à 7,5 (un écart de 53 000 euros) entre 1998 et 2012*».

FIGURE 4



14

«Des gagnants et des perdants», et la spirale de l'endettement

Côté allemand, on se débat avec ce paradoxe : le chômage y est très bas, l'économie va plutôt bien mais les inégalités progressent. *«La croissance et les avantages liés au changement ne profitent qu'à une minorité de la population. Le changement structurel crée des gagnant(e)s et des perdant(e)s»*, dit le rapport. Le fossé entre régions riches (grosso modo le Sud et l'Ouest) et régions pauvres (grosso modo le Nord et l'Est) se creuse, les perdants entraînés dans une sorte de spirale. *«Alors que les régions riches prennent de l'avance, les arrondissements et les régions souffrant de faiblesses structurelles se retrouvent souvent piégés dans le cercle vicieux de l'endettement, de la croissance faible, du chômage et du dépeuplement.»*

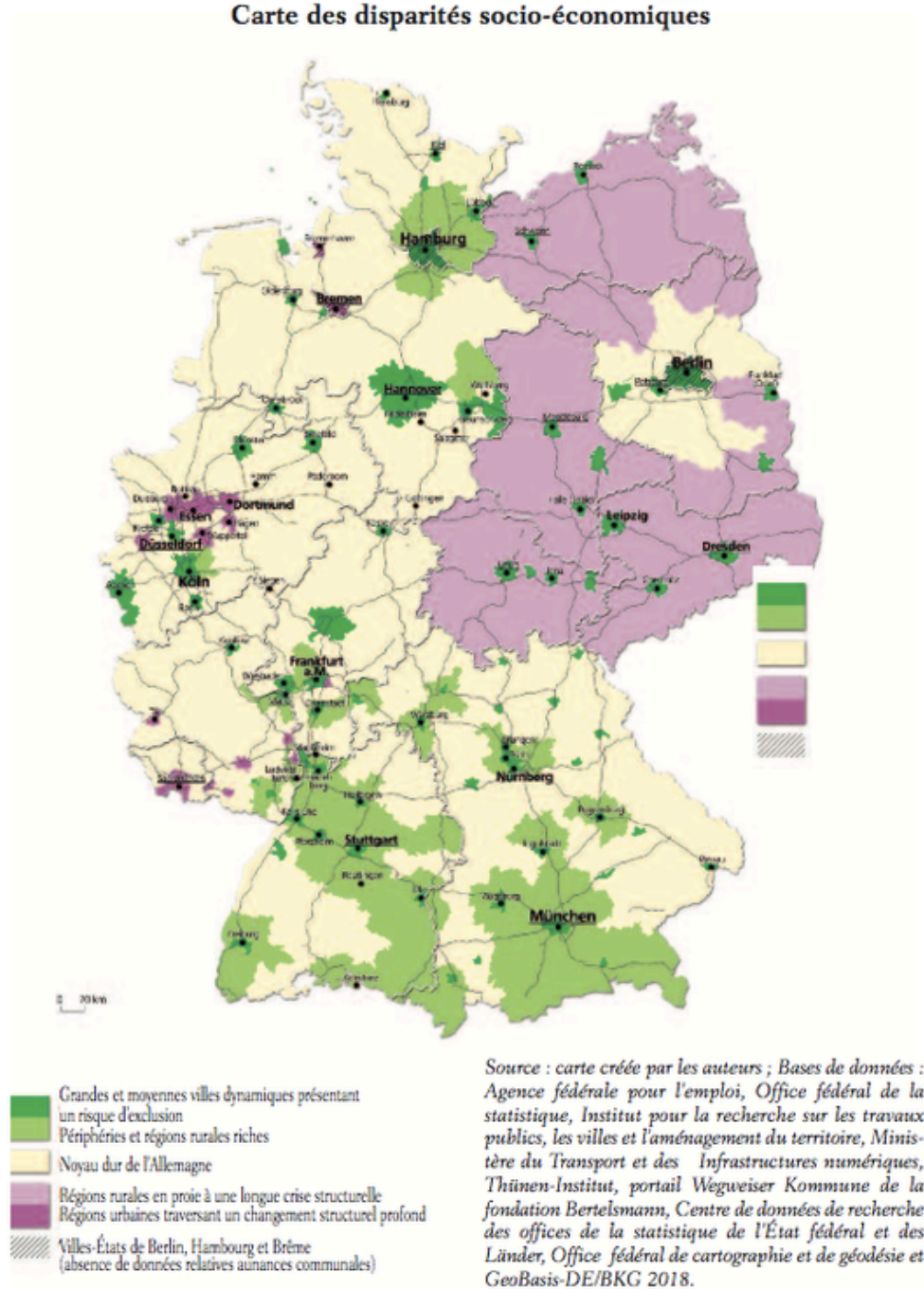
Trente ans après la chute du Mur, la carte des disparités socio-économiques en Allemagne recrée presque à l'identique la frontière Est-Ouest. Les ex-«Ossis» cumulent à peu près toutes les difficultés. C'est aussi le cas des «*régions urbaines traversant un changement structurel profond*», anciennes régions industrielles (charbon, chimie) situées dans la Ruhr, la Sarre, la Rhénanie-Palatinat, ou à Brême. La ville de Gelsenkirchen, dans la Ruhr, fait état de chiffres édifiants. Le taux de chômage y est de 10%, soit deux fois la moyenne nationale. Le revenu disponible des ménages y est de 16 274 euros par an – de l'autre côté du spectre, à Heilbronn, il est de 35 663 euros par an. Le taux de pauvreté des enfants y est de 39,5%...

En outre, dans les «grandes et moyennes villes dynamiques», on observe un décrochage des ménages à plus faibles revenus. Cela est dû notamment à la hausse des loyers (Munich, Francfort et Stuttgart sont particulièrement touchés), avec de lourdes conséquences dans un pays à fort taux de locataires.



ILLUSTRATION 1

Carte des disparités socio-économiques



Pour les auteurs de l'étude allemande, «le mécanisme de compensation entre l'Etat fédéral et les Länder ne fonctionne plus». Ils ajoutent : «Les communes riches disposant d'une bonne gestion financière et administrative – situées (en majorité) dans le sud de l'Allemagne – sont très souvent avantagées dans la sélection pour les programmes d'investissement nationaux et des Länder.» S'ajoute à cela la suppression, annoncée cet été pour 2021, de l'impôt de solidarité de la réunification, le «Soli».

«Une politique jacobine à la française ne peut venir à bout des inégalités»

Si les deux pays sont différents en matière d'organisation politique et régionale, les solutions esquissées dans le rapport se rejoignent. *«Il est essentiel de régionaliser [...] les nombreuses aides à l'investissement offertes par l'Etat, celles-ci devant être bien plus axées qu'auparavant sur les inégalités territoriales.»* Côté français, on ne dit pas autre chose. *«Des nombreuses cartes précédentes, on déduit qu'une politique jacobine à la française ne peut venir à bout des inégalités. Il semble nécessaire de donner plus de pouvoirs aux échelons intermédiaires, par exemple de pouvoir réglementaire, d'autant que si l'action de l'Etat réduit nettement les inégalités sociales [...] cela ne signifie pas nécessairement la réduction des inégalités territoriales.»*

Venir à bout du jacobinisme français, *«on dit cela depuis la guerre de 14 ! dit Hervé Le Bras. Je ne plaisante même pas, le premier texte demandant la création de régions économiques date des années 20. Cela fait son chemin, mais lentement. Il y a eu de petites évolutions, des expérimentations, mais c'est temporaire. Tout reste dépendant du bon vouloir de l'Etat».*



«La politique rejoint la question des inégalités»

Que dire des liens entre inégalités et montée du populisme ? Pour Hervé Le Bras, *«En France, on peut relier le chômage au vote RN, mais en Allemagne c'est différent, d'abord parce que le taux de chômage n'est pas le même. Mais dans les deux pays, la politique rejoint la question des inégalités, puisque dans les zones de l'est de l'Allemagne, le vote AfD est important et le chômage plus important».*

Pour Philipp Fink, de la fondation Friedrich Ebert, coauteur de la partie allemande de l'étude, si l'AfD prospère à l'Est et dans le bassin de la Ruhr, *«il n'y a pas de corrélation statistique claire. Car en ce cas, comment expliquer la Bavière et le Bade-Wurtemberg ? Ce n'est pas aussi évident. On ne peut pas dire que pauvreté = AfD».* Toutefois, affirme le rapport, *«l'inégalité manifeste entre les conditions de travail et de vie est l'une des causes – parmi d'autres – de la montée du populisme de droite».*

Johanna Luysen correspondante à Berlin(<https://www.liberation.fr/auteur/15181-johanna-luysen>)